

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

3 février 2022

PROPOSITION DE LOI

**modifiant diverses dispositions
en vue de permettre la construction
de nouvelles installations nucléaires
pour la production d'électricité**

(déposée par M. Christian Leysen et
Mme Marianne Verhaert)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

3 februari 2022

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van diverse bepalingen
met het oog op het toelaten van
de bouw van nieuwe nucleaire installaties
voor elektriciteitsproductie**

(ingediend door de heer Christian Leysen en
mevrouw Marianne Verhaert)

RÉSUMÉ

La loi du 31 janvier 2003 sur la sortie de l'énergie nucléaire actuellement en vigueur empêche d'encore construire ou exploiter dans notre pays toute nouvelle centrale nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité par fission de combustibles nucléaires. Or, dans le domaine de l'énergie nucléaire, certains progrès technologiques devraient permettre à l'avenir de contribuer à un mix énergétique à faibles émissions de carbone dans notre pays. Cette proposition de loi entend dès lors à nouveau permettre de construire des centrales nucléaires de nouvelle génération et des technologies nucléaires du futur pour produire de l'électricité.

SAMENVATTING

Door de huidige wet op de kernuitstap van 31 januari 2003 is het onmogelijk dat er in ons land nog een nieuwe kerncentrale voor industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen kan worden gebouwd of operationeel kan worden. Nochtans zijn er een aantal technologische evoluties op vlak van kernenergie die het in de toekomst mogelijk zouden maken om bij te dragen aan een koolstofarme energiemix in ons land. Dit wetsvoorstel wil daarom opnieuw mogelijk maken dat kerncentrales van de nieuwste generatie en toekomstige nucleaire technologieën in ons land kunnen worden gebouwd en elektriciteit produceren.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

I. — CONTEXTE

L'actuelle loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité ("loi de sortie du nucléaire") règle non seulement l'arrêt progressif des centrales nucléaires existantes, mais interdit aussi, au travers de son article 3, la construction de nouvelles centrales nucléaires à des fins de production d'électricité industrielle par fission de combustibles nucléaires.

Cette interdiction a bénéficié et bénéficie de nettement moins d'attention que les discussions sur la prolongation des centrales existantes. Ce sujet a certes été abordé lors de la discussion du projet de loi, en son temps, à la Chambre et au Sénat, mais l'avenir incertain de l'énergie nucléaire, notamment, y compris la rentabilité économique des centrales de dernière génération, a alors été mis en avant.

Concernant la rentabilité de ces centrales, nous observons en effet aujourd'hui qu'aucun plan d'affaires (business case) n'a été établi en Europe à propos des réacteurs nucléaires dits de troisième génération (*Evolutionary Power Reactors* ou EPR). En Finlande comme en France et au Royaume-Uni, leur construction a accusé d'importants retards et leurs coûts sont jusqu'à quatre fois plus élevés que les coûts initialement prévus. Il est donc logique qu'en Europe, les pouvoirs publics soient peu enclins à compter sur ces nouvelles centrales nucléaires, ne fût-ce que parce qu'ils devraient également apporter d'importantes contributions pour que ces centrales soient rentables.

Par ailleurs, la plupart des centrales actuellement en construction sont encore des centrales de deuxième génération, comme celles de Doel et de Tihange, quoiqu'elles soient aujourd'hui construites selon des normes plus modernes et plus sûres. Bien que cette technologie existe depuis plusieurs décennies, leurs délais de construction sont également longs, et leurs coûts sont élevés. Nous estimons que cette voie n'a plus d'avenir.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

I. — CONTEXT

De huidige wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie ("wet op de kernuitstap") regelt niet enkel de gefaseerde uitdiensttreding van de bestaande kerncentrales maar verbiedt middels artikel 3 ook de bouw van nieuwe kerncentrales voor de industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen.

Dat verbod op nieuwe kerncentrales kwam en komt veel minder onder de aandacht dan de discussies over de verlenging van de bestaande centrales. Het kwam wel aan bod bij de bespreking van het toenmalige wetsontwerp in de Kamer en de Senaat, maar toen werd onder meer gewezen op de onzekere toekomst van kernenergie, waaronder economische rentabiliteit van de nieuwste generatie centrales.

Wat betreft die rentabiliteit, zien we inderdaad vandaag dat de *business case* voor de zogenaamde derde generaties nucleaire reactoren, de *Evolutionary Power Reactor (EPR)*, in Europa afwezig is. In zowel Finland, Frankrijk als het Verenigd Koninkrijk gaat de bouw gepaard met heel lange vertragingen en kostprijzen die tot 4 keer zo hoog oplopen als oorspronkelijk gepland. Het is dan ook logisch dat weinig Europese overheden op deze nieuwe kerncentrales rekenen, ook al omdat ze zelf stevig moeten bijdragen om die centrales rendabel te maken.

De meeste centrales die vandaag gebouwd worden zijn overigens nog van de tweede generatie, zoals die in Doel en Tihange, waarbij ze vandaag weliswaar in een modernere en veiligere versie worden gebouwd. Ondanks dat deze technologie al decennia oud is, lopen ook hier de bouw tijden nog lang op en blijft het duur. Hierin zien wij geen toekomst meer.

II. — RÉACTEURS NUCLÉAIRES DE NOUVELLE GÉNÉRATION

La recherche internationale sur les nouvelles formes d'énergie nucléaire envisageables ne s'est pourtant pas arrêtée ces dernières années. Les efforts se multiplient pour trouver de nouvelles formes d'énergie nucléaire plus sûres et moins chères qui produiraient moins de déchets nucléaires.

L'une des technologies très prometteuses dont on parle depuis plusieurs décennies est celle de la fusion nucléaire. Alors que les réacteurs nucléaires actuels fonctionnent sur la base de la fission de l'uranium ou du plutonium, la fusion nucléaire rassemble les noyaux de différents atomes, libérant ainsi de l'énergie. En soi, la loi de 2003 n'exclut pas cette technologie car seule la construction et l'exploitation de nouvelles centrales "par fission de combustibles nucléaires" sont interdites. Cependant, la recherche sur la fusion nucléaire a plus de 50 ans et la date de sa commercialisation potentielle est systématiquement repoussée.

Les petits réacteurs nucléaires modulaires, appelés Small Modular Reactors (PRM ou SMR en anglais), sont plus prometteurs à l'égard de leur commercialisation et de leur déploiement dans un laps de temps relativement court. Il s'agit de réacteurs d'une capacité de 10 à 300 MW environ. À titre de comparaison, la plupart des centrales nucléaires installées en Belgique ont une puissance d'environ 1 000 MW.

Les avantages de ces réacteurs sont intrinsèquement liés à leur conception. Dès lors qu'ils sont plus petits, ils peuvent être construits dans plus d'endroits (même ruraux) et du fait qu'ils sont modulaires, ils pourraient même être préfabriqués en usine en vue de leur installation ultérieure sur place, ce qui pourrait réduire leurs coûts.

La conception des PRM présente d'autres avantages. Par exemple, plusieurs centrales peuvent être combinées et elles peuvent ensuite être allumées et éteintes de manière flexible en fonction de la demande d'électricité. Cela les rend également plus conciliables avec les sources d'énergie renouvelables intermittentes telles que l'énergie solaire et l'énergie éolienne. De plus, leur conception plus petite permet l'utilisation de systèmes de sécurité passive, ce qui augmente la sécurité.

Dès lors, ces PRM s'annoncent comme une technologie prometteuse qui pourrait également jouer un rôle dans notre mix énergétique à l'avenir. Même si ce ne sera pas le cas à court terme, il y a récemment eu un certain nombre de développements au niveau

II. — NIEUWE GENERATIE KERNREACTOREN

Het internationaal onderzoek naar nieuwe mogelijke vormen van kernenergie is desondanks niet stilgeval- len de afgelopen jaren. Zo wordt er volop gezocht naar nieuwe, veiligere en goedkopere vormen van kernenergie met minder kernafval.

Eén van de technologieën waar al decennialang veelbelovend wordt over gesproken is kernfusie. Daar waar de huidige kernreactoren werken op basis van splijting van uranium of plutonium, worden bij kernfusie de kernen van verschillende atomen samengebracht, waardoor er energie vrijkomt. Op zich sluit de wet van 2003 deze technologie niet uit omdat enkel de bouw en exploitatie van nieuwe centrales "door splijting van kernbrandstoffen" verboden wordt. Het onderzoek naar kernfusie dateert echter al van meer dan 50 jaar geleden en de datum voor mogelijke commercialisering ervan schuift stelselmatig op.

Veelbelovender voor een commercialisering en uitrol op een vrij korte termijn zijn kleine modulaire kernreactoren, de zogenaamde *Small Modular Reactors* (kortweg SMR's). Dit zijn reactoren met een capaciteit van 10 tot zowat 300 MW vermogen. Ter vergelijking, de meeste kernreactoren die in ons land staan, hebben een vermogen van ca. 1 000 MW.

De voordelen van deze reactoren zijn inherent gelinkt aan hun design, met name ze zijn kleiner waardoor ze op meer (bijv. ook rurale) plaatsen kunnen gebouwd worden én ze zijn modulair wat betekent dat ze zelfs geprefabriceerd zouden kunnen worden in fabrieken om nadien op te bouwen op locatie. Dit zorgt er mogelijk voor dat ze in serie kunnen worden geproduceerd wat een lagere kostprijs kan betekenen.

Het design van de SMR's brengt nog voordelen met zich mee. Zo kunnen er verschillende centrales gecombineerd worden die dan flexibel kunnen worden in- en uitgeschakeld al naargelang de elektriciteitsvraag. Dat maakt hen ook geschikter om samen te gaan met intermitterende hernieuwbare energiebronnen zoals zonne- en windenergie. Bovendien laat hun kleinere design het toe om passieve veiligheidssystemen toe te passen waardoor de veiligheid verhoogd wordt.

Deze SMR's klinken dus als een veelbelovende technologie die ook in de toekomst een rol zou kunnen spelen in onze energiemix. Hoewel dit nog niet op korte termijn aan de orde zal zijn, zijn er internationaal toch recent een aantal evoluties die de ontwikkeling van de technologie

international qui accéléreront le développement de cette technologie. Divers pays comme le Canada, les États-Unis, le Royaume-Uni et la France misent dès lors sur le développement de cette technologie.

En 2018, le Canada avait déjà élaboré une feuille de route visant à regrouper différents secteurs concernés autour des PRM. Cela a conduit à l'établissement d'un plan d'action national qui a été approuvé par le gouvernement canadien fin 2020. Ce plan expose les différents défis que les pouvoirs publics devront relever pour pouvoir mettre cette technologie en œuvre (en espérant que cette démarche sera couronnée de succès).

Aux États-Unis, l'administration de l'Énergie estime que les PRM constituent un élément essentiel pour le développement d'options nucléaires sûres, durables et abordables. Plusieurs PRM sont en cours de développement aux États-Unis et les autorités proposent différents projets de financement pour stimuler la recherche et le développement. L'entreprise américaine *NuScale* a récemment obtenu une certification de conception de l'organisme de surveillance nucléaire. John Kerry, envoyé spécial du président pour le Climat, s'est entretenu il y a peu avec le président roumain en vue du développement par *NuScale* d'un PRM unique en son genre. La production du PRM devrait pouvoir débuter en 2028.

On a par ailleurs appris, en juin 2021, que les sociétés *TerraPower* et *PacifiCorp*, qui appartiennent respectivement à Bill Gates et à Warren Buffet, construiront un PRM dans le Wyoming dans le cadre du *Natrium project*.

Début novembre, le gouvernement britannique a décidé d'allouer 210 millions de livres sterling au développement des PRM de *Rolls-Royce*. Ce montant a été complété par une somme quasi-identique provenant de partenaires privés. L'objectif est de raccorder le premier PRM d'une capacité de 270 MW au réseau d'ici 2030.

Par ailleurs, le président Macron a récemment annoncé que la France allait se concentrer sur le développement de PRM. Les autorités françaises ont en effet l'intention d'allouer 1 milliard d'euros au projet *Nuward*, qui est le projet PRM développé par un consortium regroupant EDF, *Naval Group*, *TechnicAtome* et le Commissariat à l'énergie atomique. La commercialisation n'est pas attendue avant 2035.

Les grandes puissances comme la Russie et la Chine investissent également dans cette technologie. Ainsi, l'élaboration d'un projet de démonstration a récemment débuté en Chine.

Enfin, la Belgique. Dans notre pays, le Centre d'étude de l'énergie nucléaire (SCK CEN), également responsable

zullen verhogen. Zo zetten verschillende landen, zoals Canada, de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk en Frankrijk, in op de ontwikkeling van deze technologie.

In 2018 stelde Canada al een *roadmap* op om verschillende betrokken sectoren rond SMR's samen te brengen. Dit leidde uiteindelijk tot een nationaal actieplan dat eind 2020 werd goedgekeurd door de Canadese overheid. Daarin legt het de verschillende uitdagingen bloot die de overheid zal aanpakken om deze technologie (hopelijk succesvol) te gaan implementeren.

In de VS ziet de energieadministratie SMR's als "een sleutel" in de ontwikkeling van veilige, duurzame en betaalbare nucleaire opties. Er zijn verschillende SMR's in ontwikkeling in de VS en de overheid voorziet verschillende financieringsprojecten om onderzoek en ontwikkeling te stimuleren. Het Amerikaanse bedrijf *NuScale* kreeg onlangs ook een design-certificatie van de nucleaire waakhond. John Kerry, speciaal Klimaatgezant van de president, zat onlangs samen met de Roemeense president om een "first-of-a-kind" SMR van *NuScale* te ontwikkelen. Men mikt op 2028 om de SMR productieklaar te hebben.

In juni 2021 kwam ook al het bericht dat *Terra Power* en *PacifiCorp*, respectievelijk bedrijven van Bill Gates en Warren Buffet, onder het *Natrium project* een SMR zullen bouwen in Wyoming.

Begin november heeft de Britse regering beslist om 210 miljoen pond uit te trekken voor de ontwikkeling van de SMR's van *Rolls-Royce*. Dit bedrag werd met zowat hetzelfde bedrag aangevuld door private partners. De bedoeling is om de eerste SMR met een vermogen van 270 MW op het net aan te sluiten tegen 2030.

Verder heeft ook President Macron onlangs aangekondigd dat Frankrijk zal inzetten op de ontwikkeling van SMR's. De Franse overheid wil daarom 1 miljard euro uittrekken voor het *Nuward*-project, het SMR-project van EDF, *Naval Group*, *TechnicAtome* en het Frans atoomcommissariaat. De commercialisering wordt niet voor 2035 verwacht.

Verder zetten ook grootmachten als Rusland en China in op deze technologie. In China is men recent begonnen met het opbouwen van een demonstratieproject.

Tot slot België. In ons land doet het *Studiecentrum Kernenergie (SCK)*, die ook het Myrrha-project onder

du projet Myrrha, mène des recherches sur le développement des PRM. L'entreprise Tractebel a de nouveau lancé sa vision de la technologie en décembre 2020, indiquant entre autres, que la Belgique pourrait devenir un acteur mondial dans le domaine des applications nucléaires avancées en raison de ses sites nucléaires (et du savoir-faire) existants et de son cluster pétrochimique.

Conclusion

Une quatrième génération de réacteurs nucléaires, et en particulier les PRM, se développe progressivement. Au total, plus de 70 concepts PRM sont en cours de développement dans le monde. Sur la base des informations disponibles aujourd'hui, nous pouvons considérer que les premiers réacteurs du genre seront pleinement opérationnels entre 2027 et 2033. Cela semble prometteur, mais une certaine prudence s'impose. De nombreux plans doivent encore être mis en pratique et beaucoup de recherche et développement sont également nécessaires. Il est donc encore impossible de prédire quand cette technologie pourrait potentiellement être opérationnelle en Belgique.

En tant que pays, nous devons toutefois être ouverts à cette nouvelle technologie nucléaire, qui pourrait également faire partie de notre mix énergétique à faible émission de carbone à l'avenir. Dès lors que la loi actuelle sur la sortie du nucléaire interdit la construction de nouvelles technologies nucléaires, la présente proposition de loi entend non seulement restaurer la possibilité de construire de nouvelles centrales sur notre territoire, mais aussi montrer que notre pays est ouvert à toute innovation potentielle et aux investissements y afférents.

La présente proposition de loi ne modifie aucunement l'actuel article 4 de la loi sur la sortie du nucléaire, qui définit le calendrier de sortie des centrales nucléaires existantes dans notre pays.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 1^{er}

La politique de l'énergie nucléaire est une compétence exclusivement fédérale. L'article 6, § 1^{er}, VII, alinéa 2, de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles dispose en effet que l'autorité fédérale est compétente pour les matières dont l'indivisibilité technique et économique requiert une mise en œuvre homogène sur le plan national. Cette disposition énumère limitativement les matières visées. Son point b) porte sur le "cycle du combustible nucléaire".

haar hoede heeft, onderzoek naar de ontwikkeling van SMR's. Het bedrijf *Tractebel* lanceerde in december 2020 weer haar visie op de technologie. Daarin stelde het onder meer dat België een wereldspeler kan worden op vlak van geavanceerde nucleaire toepassingen omwille van haar bestaande nucleaire sites (en knowhow) en petrochemische cluster.

Conclusie

Een vierde generatie aan nucleaire reactoren, en met name de SMR's, geraakt stilaan in volle ontwikkeling. Alles samen zijn wereldwijd meer dan 70 SMR-concepten in ontwikkeling. Op basis van de vandaag beschikbare informatie kunnen we aannemen dat de eerste first-of-a-kind-reactoren tussen 2027-2033 volledig operationeel gaan worden. Dat klinkt veelbelovend maar enige voorzichtigheid is zeker geboden. Heel wat plannen moeten zich nog in de praktijk omzetten en er is ook nog heel wat onderzoek en ontwikkeling nodig. Het is daarom nog onmogelijk om te zeggen wanneer deze technologie potentieel hier in België operationeel zou kunnen zijn.

Toch moeten we als land openstaan voor deze nieuwe nucleaire technologie, die in de toekomst ook mogelijks deel kan uitmaken van onze koolstofarme energiemix. Gezien de huidige wet op de kernuitstap echter de bouw van nieuwe nucleaire technologieën verbiedt, wil het dit wetsvoorstel dit opnieuw mogelijk maken zodoende niet alleen de mogelijkheid te geven dat deze hier gebouwd worden maar ook het signaal te geven dat ons land open staat voor elke mogelijke innovatie en investeringen die daarmee gepaard gaan.

Dit voorstel wijzigt niets aan het huidige artikel 4 van de wet op de kernuitstap dat de uitstapkalender van de bestaande kerncentrales in ons land regelt.

TOELICHTING BIJ DE ARTIKELEN

Artikel 1

Het beleid rond kernenergie is een louter federale bevoegdheid. Artikel 6, § 1, VII, tweede lid, van de bijzondere wet tot hervorming der instellingen (BWHI) van 8 augustus 1980 bepaalt immers dat de federale overheid bevoegd is voor de aangelegenheden die wegens hun technische en economische ondeelbaarheid een gelijke behandeling op nationaal vlak behoeven. De bedoelde aangelegenheden worden limitatief opgesomd in deze bepaling. In die opsomming vinden we in punt b) "kernbrandstofcyclus".

Art. 2

Pour permettre la construction effective de centrales nucléaires pouvant produire de l'électricité, il convient de modifier l'article 16, § 1^{er}, de la loi AFCN. Cette loi règle notamment la délégation permettant au Roi d'accorder l'autorisation de création et d'exploitation qui précède la création de tout établissement dans lequel sont présents des substances ou des appareils capables d'émettre des rayonnements ionisants

Art. 3

Pour permettre la construction effective de centrales nucléaires pouvant produire de l'électricité, il convient de modifier l'article 4, § 1^{er}, de la loi relative à l'électricité, qui règle notamment la délivrance des autorisations de production aux installations de production d'électricité.

Art. 4

Le Chapitre II de la loi de sortie du nucléaire contient l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires. Dès lors que nous entendons permettre la construction de nouvelles installations nucléaires à des fins de production d'électricité à l'avenir, il convient de modifier l'intitulé de ce Chapitre II.

Art. 5

L'article 3 de la loi sur la sortie de l'énergie nucléaire interdit la construction et/ou la mise en exploitation de toute nouvelle centrale nucléaire destinée à la production industrielle d'électricité à partir de la fission de combustibles nucléaires. Dès lors que nous entendons permettre la construction et la mise en exploitation de nouvelles installations nucléaires à des fins de production d'électricité à l'avenir, nous abrogeons cet article.

Art. 2

Opdat nieuwe nucleaire centrales ook effectief kunnen worden gebouwd en elektriciteit kunnen produceren, moeten we artikel 16, eerste paragraaf van de FANC-wet aanpassen. Deze regelt met name de delegatie aan de Koning inzake het afleveren van oprichtings- en exploitatievergunningen die de oprichting voorafgaat van elke inrichting met stoffen of apparaten die ioniserende stralingen kunnen uitzenden.

Art. 3

Opdat nieuwe nucleaire centrales ook effectief kunnen worden gebouwd en elektriciteit kunnen produceren, moeten we artikel 4, eerste paragraaf van de elektriciteitswet aanpassen. Deze regelt met name het afleveren van productievergunningen aan installaties voor elektriciteitsproductie.

Art. 4

Hoofdstuk I van de wet op de kernuitstap omvat het verbod op de bouw van nieuwe kerncentrales. Aangezien we de bouw van nieuwe nucleaire installaties voor elektriciteitsproductie in de toekomst willen toelaten, is het nodig om het opschrift van dit Hoofdstuk II te wijzigen.

Art. 5

Artikel 3 van de wet op de kernuitstap verbiedt de oprichting en/of exploitatie van een nieuwe nucleaire centrale bestemd voor industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen. Aangezien we de oprichting en exploitaties van nieuwe nucleaire installaties voor elektriciteitsproductie in de toekomst willen toelaten, heffen we dit artikel op.

Christian LEYSEN (Open Vld)
Marianne VERHAERT (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 16, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 15 avril 1994 relative à la protection de la population et de l'environnement contre les dangers résultant des rayonnements ionisants et relative à l'Agence fédérale de Contrôle nucléaire, modifié par la loi du 31 janvier 2003, est remplacé par ce qui suit:

“Le Roi accorde ou refuse l'autorisation de création et d'exploitation qui précède la création de tout établissement dans lequel sont présents des substances ou des appareils capables d'émettre des rayonnements ionisants.”

Art. 3

L'article 4, § 1^{er}, de la loi du 29 avril 1999 relative à l'organisation du marché de l'électricité, modifié en dernier lieu par la loi du 26 décembre 2013, est remplacé par ce qui suit:

“§ 1^{er}. L'établissement de nouvelles installations de production d'électricité, la révision, le renouvellement, la renonciation, le transfert et toute autre modification d'une autorisation individuelle délivrée sur base de la présente loi sont soumis à l'octroi préalable d'une autorisation individuelle délivrée par le ministre après avis de la commission.”

Art. 4

L'intitulé du chapitre II de la loi du 31 janvier 2003 sur la sortie progressive de l'énergie nucléaire à des fins de production industrielle d'électricité est remplacé par ce qui suit:

“Chapitre II. – Principes de sortie progressive de la production industrielle d'électricité par fission de combustibles nucléaires.”

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 16, § 1, eerste lid, van de wet van 15 april 1994 betreffende de bescherming van de bevolking en van het leefmilieu tegen de uit ioniserende stralingen voortspruitende gevaren en betreffende het Federaal Agentschap voor Nucleaire Controle, gewijzigd bij de wet van 31 januari 2003, wordt vervangen als volgt:

“De Koning verleent of weigert de oprichtings- en exploitatievergunning die de oprichting voorafgaat van elke inrichting waarin stoffen of apparaten die ioniserende stralingen kunnen uitzenden, aanwezig zijn.”

Art. 3

Artikel 4, § 1, van de wet van 29 april 1999 betreffende de organisatie van de elektriciteitsmarkt, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 26 december 2013, wordt vervangen als volgt:

“§ 1. De bouw van nieuwe installaties voor elektriciteitsproductie, de herziening, de vernieuwing, de verzaking, de overdracht en elke andere wijziging van een individuele vergunning afgeleverd op basis van deze wet worden onderworpen aan de voorafgaande toekenning van een individuele vergunning afgeleverd door de minister na advies van de commissie.”

Art. 4

Het opschrift van hoofdstuk II van de wet van 31 januari 2003 houdende de geleidelijke uitstap uit kernenergie voor industriële elektriciteitsproductie wordt vervangen als volgt:

“Hoofdstuk II. - Beginselen van geleidelijke uitstap uit de industriële elektriciteitsproductie door splijting van kernbrandstoffen.”

Art. 5

L'article 3 de la même loi est abrogé.

13 décembre 2021

Art. 5

Artikel 3 van dezelfde wet wordt opgeheven.

13 december 2021

Christian LEYSEN (Open Vld)
Marianne VERHAERT (Open Vld)